



Une année avec Moïse : « sauvé-des-eaux »

Moïse est un personnage biblique étonnant et rassurant. Un homme plein de contrastes, un homme de passage, un homme du désert mais un homme qui par deux fois sera sauvé par l'eau.

L'eau dans la culture biblique est ambiguë à l'image de Moïse.

- L'eau est bien entendu symbole de vie : l'eau séparée dès la création, l'eau des puits dans le désert, l'eau du Nil qui permet les riches récoltes, l'eau du ventre de la mère, l'eau des ablutions nécessaires à la pureté rituelle.
- Et en même temps pour ce peuple de nomades que sont les hébreux, l'eau est fascinante, elle engloutit, déborde, occulte les fonds. Venus du désert, pour rien au monde les hébreux sont un peuple marin... Alors pêcher, activité pourtant vitale, devient une entreprise hasardeuse, tout comme traverser un fleuve ou une rivière.

Et pourtant c'est par l'eau que Moïse sera sauvé par deux fois.

- A sa naissance tout d'abord : Pharaon est jaloux ou bien craint d'être dépassé en nombre par ce peuple. Il ordonne alors de tuer tous les enfants mâles hébreux. Il y réchappera grâce à l'ingéniosité de sa mère qui va lui construire un berceau flottant, qui rappelle étonnamment une petite arche de Noé. On connaît alors le destin de ce nouveau né, recueilli par la reine, élevé comme son fils.
- Le second épisode se passe de nombreuses années plus tard. Moïse a reçu l'ordre de négocier avec Pharaon le départ des hébreux d'Égypte, la sortie de l'esclavage. Acculé par les fameuses plaies d'Égypte, Pharaon laisse partir sa précieuse main d'œuvre. Cependant pris de remords, il décide de poursuivre le peuple hébreu et de les exterminer dans le désert. Là encore c'est l'eau qui sauvera Moïse et tout son peuple, qui traverseront à pied sec la mer des roseaux.

On pourrait s'arrêter là, mais il reste un troisième événement avec l'eau qui aurait pu être un beau moment de la vie de Moïse et qui pourtant deviendra sans doute le pire souvenir jusqu'à sa mort. Un jour le peuple à soif et Moïse de son plein gré décide de se lancer dans une carrière solo de faiseur de miracle. N'avait-il pas fait venir des déluges, des sauterelles, des grenouilles et j'en passe sur l'Égypte... Alors faire sourdre de l'eau d'une pierre dans le désert... Oui mais n'était-ce pas faire offense à Dieu, ou plutôt s'enfermer dans une position indéfendable, de celui qui peut s'en tirer tout seul, sans l'appui de celui qui l'a fait sortir, lui et son peuple, de l'esclavage...

Alors oui, une troisième fois, l'eau sauve Moïse, mais cette fois-ci le condamne en même temps à ne jamais mettre les pieds dans la terre promise au désert, à mourir devant le Jourdain, devant une rivière, devant l'eau... encore l'eau.